

Les expériences interdites du MYSTÉRIEUX MONSIEUR B



Très vite, le brouhaha des journalistes est interrompu par l'entrée du délégué ministériel dans le salon cossu où s'entasse photographes et journalistes. Après quelques banalités sur l'action du ministère dans le développement agricole, l'attaché du ministre présente pendant trois quarts d'heure, le bilan de l'action du gouvernement. Enfin, il donne la parole aux correspondants, qui dans un soulagement perceptible, lèvent la main. Plusieurs représentants de revues et journaux entretiennent un jeu de questions réponses insipides.

Note au Maître des Arcanes

Meyer semble ignorer royalement, les mains levées de cinq ou six journalistes d'investigation, dont vous même, ceux de la Gazette et de deux ou trois autres journalistes présents. Les investigateurs devront user de tact, pour amener le ministre à répondre à la "question qui fâche". Interprétez ce haut-fonctionnaire de l'État aux airs empruntés, gêné et qui semble visiblement agacé par la tournure que prennent les événements. Jamais il ne s'énervera, mais vous incarnez un délégué ministériel, alors n'hésitez pas à couper la parole aux investigateurs un peu trop hardis. L'adjoint du ministre tient à sa place et surtout semble éviter de manière évidente le sujet dont vous avez la charge. Il préfère de loin, répondre aux questions relatives au prix de la farine ou le développement de la race bovine dans le Lubéron.

Parvenu à votre fin, la réponse de l'adjoint au ministre, peut ressembler à cela :

"Les quelques cas d'intoxications alimentaires constatés à Paris, ne doivent en aucune façon nous alarmer. Ce soit-disant danger à consommer ce tubercules frit de la célèbre marque anglaise, est jugé minime par les spécialistes. Malgré tout, les français sont appelés à prendre contact avec leur médecins de famille, en cas de troubles digestifs. Mais je vous demande, vous, hommes de lettres et garants de l'intégrité de l'information dans notre pays, de ne pas relayer les peurs exagérément entretenues par quelques imprimés à sensation d'outre-Atlantique."

"Ha ça, il cause bien l'ministre... Pense tout haut Ménard"

Notre haut-fonctionnaire est visiblement mal à l'aise et si les journalistes s'engouffrent dans la faille, il terminera son allocution par cette phrase :

"Lors de mes congés, il m'arrive de consommer des chips de Monsieur B en famille et rien jusqu'à présent, ne m'a permis de penser que je courrais un quelconque danger, elle sont du reste délicieuses et bien pratiques à transporter".

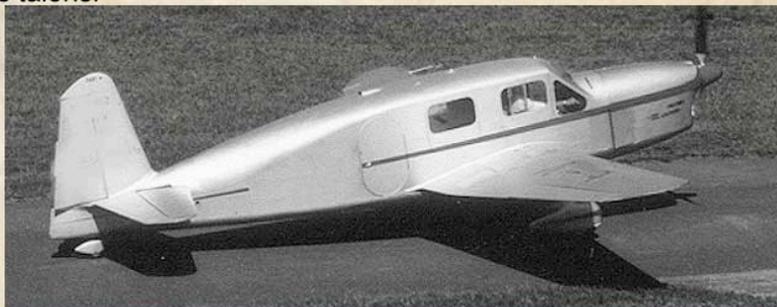
Le manque d'assurance et le ton dédaigneux de l'attaché ministériel, ne convainc pas le quarteron d'irréductibles ; Ricard continue à penser tout haut :

"Pique-nique le délégué ? Où ça ? À la Tour d'Argent ?"

Si les journalistes tendent l'oreille, ils apprendront de la bouche des deux reporters de la Gazette Parisienne :

"On auraient mieux fait de chercher du côté d'Argenteuil, à l'entrepôt d'import de Pommerol, plutôt que de perdre not' temps ici..."

Percevant votre attitude indiscreète, l'un d'eux demandera à son collègue de se taire ; ils vous toiseront alors du regard et tourneront les talons.



Avion "Simoun" spéciale grande distance" de la Compagnie aérienne française Air Bleu

